

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr
Document protégé

Membre SACD

Repos, Capitaine !

Une pièce de Frédéric Dubost.

Décor :

Une pièce de vie un peu vieillotte ! On peut imaginer sur les murs des souvenirs militaires. Un petit mat avec un drapeau Français. Le tout doit illustrer une profonde nostalgie. Un canapé.

Personnages :

Charles : Homme de plus de 70 ns. Militaire toute sa vie, il en garde une certaine raideur

Isabelle : Femme plus Jeune qui a une chambre chez lui, et qui en échange l'aide dans son quotidien.

Mado : Ancienne maitresse de Charles

Lyne : Ancienne maitresse de Charles

Gaël : Fils de Mado

Luc : Fils de Lyne.

Acte 1

Scène 1 :

Charles est seul en scène au garde à vous devant un drapeau Français. Une vieille chaine hifi diffuse la Marseillaise.

Dans son dos entre Isabelle en robe de chambre, de toute évidence mal réveillée.

Charles salue une dernière fois le drapeau et arrête la Marseillaise !

Il se retourne et voit Isabelle.

Isabelle : Je ne vais jamais m'y habituer !

Charles : Plus de 40 ans que je commence ma journée ainsi ! Je ne vais pas changer pour vous !

Isabelle : Mais vous ne pouvez pas faire votre truc plus tard !

Charles : Mon truc ! Le salut aux couleurs !

Isabelle : Oui...Pardon !

Charles : Plus tard ! Pour vous permettre de dormir, j'ai repoussé le salut aux couleurs à 7 heures ! Sachez qu'avant c'était six heures !

Isabelle : Merci de l'effort !

Charles : De rien ! L'armée doit bien s'adapter à la mollesse de notre époque !

Isabelle : Jamais, vous avez envie de dormir un peu plus le matin ?

Charles : Extinction des feux à 22 heures, réveil à 5 heures ! La même discipline depuis ma plus tendre enfance ! Ça forme un caractère et regardez la forme !

Il se redresse et bombe le torse dans son uniforme.

Isabelle : Vous savez que vous êtes un grand malade ! Personne ne vit plus comme vous aujourd'hui !

Charles : Peut-être ! Alors je vais être le dernier !

Isabelle : Vous voulez un café ?

Charles : J'ai bu le premier à 5 h 15 ! Mais je vais vous accompagner !

Isabelle : Ok mon capitaine ! Je vous apporte ça !

Sortie d'Isabelle.

Pendant ce temps, Charles sort une brosse d'un tiroir et, avec méthode, examine et nettoie ses vêtements pour être impeccable !

Retour D'Isabelle avec un plateau et des tasses.

Isabelle : Vous êtes parfait ! Comme d'habitude...

Charles : Je déteste le relâchement !

Isabelle : Avec vous, pas de risques !

Charles : Un bouton qui manque, c'est souvent le signe d'une armée en déroute !

Isabelle : Toujours pas de sucre ?

Charles : J'ai une tête à aimer les douceurs !

Isabelle : Jamais vous ne vous relâchez un peu ?

Charles : Me relâcher ! Vous pouvez préciser ce que vous entendez par là ?

Isabelle : Par-là ! Pas grand-chose !

Charles la foudroie du regard !

Isabelle : Pardon ? c'était une boutade !

Charles : Très humoristique ! Bon je vous écoute !

Isabelle : Je ne sais...Être plus cool !

Charles la regarde avec étonnement !

Isabelle : Laissez tomber, je ne sais même pas pourquoi j'essaie !

Charles : Je ne comprends pas ce que vous voulez essayer de faire, mais nos accords sont clairs !

Isabelle : Je sais capitaine !

Charles : Je vous loue une chambre à un tarif modéré et en échange vous me donnez un coup de mains pour les courses, les papiers et les démarches administratives !

Isabelle : Oui capitaine !

Charles : C'est noté ?

Isabelle : Noté capitaine ! Cela ne nous empêche pas de papoter un peu !

Charles : Je vous l'accorde mais ne tentez pas de me faire changer mon style de vie ! J'y suis habitué !

Isabelle hésite...Puis se lance !

Isabelle : Je peux vous parler franchement capitaine !

Charles : Je suis un militaire ! Je n'ai pas l'habitude de prendre les chemins de traverse ! Je vous écoute...

Isabelle : Quelle a été la place des femmes dans votre vie ?

Charles : Je pourrais vous dire que ça ne vous regarde pas...

Isabelle : Dans ce cas...

Charles : Mais vous allez croire que je me défile...Laissez-moi réfléchir !

Isabelle : C'est une question si compliquée ?

Charles : J'ai croisé la vie de quelques-unes ! Sans beaucoup de succès ! Ce n'était pas mon destin...

Isabelle : Dommage !

Charles : Que veut dire ce « dommage » ?

Isabelle : Vous étiez un bel homme !

Charles : (*Gentiment amusé*) Merci pour le passé !

Isabelle : Vous avez raison ! Je vais rectifier !

Charles : Merci !

Isabelle : (*Qui se moque un peu*) Capitaine ! Vous êtes un bel homme et si j'avais quelques années de plus, je me laisserais tenter...

Charles : Je vous taquine ! Je devais beaucoup à l'uniforme !

Isabelle : Vous deviez bien le quitter de temps en temps devant quelques dames !

Charles : (*Marque un temps*) Quand j'étais jeune, une femme n'aurait pas osé ce genre d'humour...

Isabelle : Pendant que vous étiez sur les champs de bataille, les femmes ont évolué ! Je comprends que ça vous désappointe !

Charles : Je suis un vieux soldat dépassé ! C'est bien pour ça que j'ai besoin de votre aide !

Isabelle : On bavarde mais je suis à la bourre ! Vous avez besoin que je vous rapporte des courses ce soir ?

Charles : Ça devrait aller, et puis je vais aller prendre un peu l'air !

Isabelle : Bonne résolution ! A ce soir.

Sortie de Isabelle.

Charles seul...Se parle en époussetant ses souvenirs.

Charles : Les femmes ? Il est trop tard pour avoir des regrets ! Je ne suis jamais resté assez longtemps ! Je n'ai jamais été fidèle qu'à une seule maîtresse ! L'armée ! Finalement je l'aime bien cette petite ! Elle me fait enrager en laissant tout trainer... (*Il range quelques objets bougés machinalement par Isabelle*) mais elle apporte de la vie dans cette maison... Je ne vais rien laisser derrière moi, tous ces objets, tous ces souvenirs n'ont de valeur qu'à mes yeux... (*A lui-même*) Oh capitaine ! Tu ne vas pas faire une déprime ! L'air frais me fera du bien !

Il s'habille et sort.

Scène 2 :

On retrouve Isabelle seule sur scène qui est en train de faire un peu de ménage...

Isabelle : Il me fait rire, il me demande de lui faire un peu de ménage mais il est plus maniaque que moi ! (*En regardant ses souvenirs*) Même là-dessus il n'y a pas un brin de poussière !

C'est vraiment un vieux con !

Et pourtant je l'aime bien ! Je commence même à m'attacher à lui !

Depuis des mois que je suis ici, je n'ai jamais senti un regard déplacé sur moi, rien de malsain !

C'est bizarre qu'il soit seul !

Comment les femmes ont-elles pu le laisser passer ! Moi qui n'ai jamais réussi à échanger trois mots avec mon père, j'ai envie de lui parler... A ce vieux machin...

Elle continue à chercher des choses à ranger quand retentit la sonnette.

Isabelle : Une visite chez Charles ! Il va neiger !

Elle va ouvrir.

Isabelle : Entrez mesdames !

Entrée de Mado et Lyne.

Mado : Bonjour mademoiselle ! Serait-il possible de voir Charles Garon ?

Isabelle : Vous n'avez pas de chance ! Il sort peu mais aujourd'hui il avait un repas avec l'amicale des anciens de...De je ne sais plus quel régiment !

Lyne : Il sera là demain ?

Isabelle : Fidèle au poste ! Levé dès l'aurore !

Lyne : Vous êtes sa fille ?

Isabelle : Non pas du tout !

Mado : Son amie peut-être !

Isabelle : D'une certaine façon peut-être ! Il me loue une chambre chez lui pour un prix assez léger et en contrepartie je lui donne un coup de mains au quotidien ! Je crois que nous devenons doucement des amis...

Mado : (*Enigmatique*) Il a toujours été très attachant...

Isabelle : Vous voulez lui laisser un message ? Il devrait rentrer en fin de journée...

Lyne : Nous repasserons demain, ce que nous avons à lui dire est assez personnel et confidentiel...

Mado : Prenez soin de lui mademoiselle ! A demain...

Isabelle : A demain !

Sortie de Lyne et Mado.

Isabelle : Bizarre cette visite ! Bon pas le temps, de lambiner, la pièce est impeccable ! Il pourra même faire une revue avec des gants blancs...Bon sauf sous les meubles ! Je ne vais pas me mettre à quatre pattes pour ça ! De toute façon, il n'arrive plus à se baisser !

Elle sort vers sa chambre.

Scène 3 :

Retour de Charles cintré dans son uniforme impeccable...

Il fait le tour de la pièce et avec un « bras télescopique » inspecte le dessous des meubles...

On voit à son regard qu'il n'est pas satisfait !

Charles : (Fort) Isabelle !

Entrée d'Isabelle avec un casque sur les oreilles !

Charles : Comment pouvez-vous m'entendre avec ce machin sur vos oreilles !

Isabelle : C'est mon petit secret ! En même temps quelqu'un qui marche en rangers dans un appartement, il y a plus discret ! Vous ne pouvez pas sortir avec des chaussures plus légères ?

Charles : Quoi que vous en pensiez, je suis dedans comme dans des pantoufles ! Et puis ce sont des vieilles compagnes !

Isabelle : Je ne sais pas pourquoi je discute ! Vous vouliez me parler ?

Charles : Je vous avais demandé de faire le ménage pendant mon absence !

Isabelle : Comme vous pouvez le constater ! C'est impeccable !

Charles : Vous en êtes certaine ?

Isabelle : Je suis passée partout ! Plus un brin de poussière !

Charles : Et sous les meubles ?

Isabelle : (*Avec aplomb*) Pareil !

Charles : C'est pour ça que c'est dégueulasse !

Isabelle : Ah oui ! Vous n'allez pas me dire qu'à votre âge, vous vous êtes mis à genoux !

Charles : Pas besoin ! J'ai ça ! (*Il montre à Isabelle son bras télescopique avec au bout un tissu sale*)

Isabelle : Vous êtes un grand malade ! Un vrai sadique !

Charles : Je tiens juste à vérifier ce qu'on me dit !

Isabelle : C'est comme cela que vous avez terrifié des générations d'appelés !

Charles : Ne cherchez pas à changer de sujet ! Ça ira pour cette fois !

Isabelle : Vous allez me mettre trois jours !

Charles : Dien merci à mon époque, les femmes n'étaient pas dans l'active !

Isabelle : Vous n'êtes qu'un vieux macho !

Charles : Même pas...

Isabelle : Qu'est-ce qu'il vous faut ?

Charles : Vous concluez trop vite...L'idée d'une femme avec une arme me désole !

Isabelle : Elles sont autant capables qu'un homme de s'en servir !

Charles : Et vous croyez qu'il y a de quoi en être fier ?

Isabelle : (*Désarçonnée*) Je ne sais pas !

Charles : Vous avez probablement raison ! Je suis un vieux con...

Isabelle : Je ne me serais pas permis...

Charles : De le dire, non, mais de le penser...Ca j'en suis certain !

Isabelle : Si en plus maintenant, vous contrôlez mes pensées !

Charles : Loin de là, je sais juste regarder...

Isabelle : Admettons ! Alors pourquoi vous ne voulez pas des femmes dans l'armée ?

Charles va s'asseoir comme s'il cherchait ses mots.

Charles : Pour moi, les femmes sont la vie, sa protection...La beauté...la délicatesse et la tendresse !

Isabelle : Tous ces mots dans votre bouche...

Charles : La guerre c'est tout le contraire...La laideur, la mort et la destruction ! Je ne vois pas ce qu'il y a de beau et d'enrichissant pour une femme à se mêler à ça !

Isabelle : Pourtant toute votre vie...

Charles : Je sais ! On m'a demandé de servir mon pays ! Pour quel résultat aujourd'hui ?

Isabelle : Il y a besoin de gens comme vous ! Il faut des gens pour faire le sale boulot !

Charles : Peut-être...Je n'aimerais pas voir une jeune femme comme vous, tout sacrifier à cette violence...

Isabelle : Vous savez que vous êtes un drôle de type...Je vous aime bien...

Charles : Dites pas de bêtises !

Isabelle : Je suis sincère !

Charles : Sortez et amusez-vous ! Je ne suis qu'une vieille carne, bonne pour l'abattoir !

Isabelle : Ne parlez pas comme ça !

Charles : Allez ouste !

Isabelle va pour sortir

Isabelle : J'ai oublié de vous dire ! Deux dames sont passées tout à l'heure... Elles repasseront demain matin...

Isabelle repart pour sortir...

Charles : Une seconde ! Elles voulaient quoi ?

Isabelle : Je n'en sais rien, il paraît que c'est confidentiel !

Charles : Aucun message ?

Isabelle : Aucun, sauf qu'elles reviendront ! Elles semblaient vous connaître !

Charles : Bizarre ! Elles ressemblaient à quoi ?

Isabelle : Deux femmes élégantes, de votre génération mais un peu plus jeunes que vous !

Charles : Merci !

Isabelle : Ne vous inquiétez pas ! Elles n'avaient pas l'air d'oiseaux de mauvaise augure...Au contraire il me semble !

Charles : Vous êtes une enfant ! Je ne vois pas quelle bonne nouvelle pourrait arriver !

Isabelle : Je suis plus jeune que vous mais, j'ai de l'intuition ! Elles avaient une chose importante à vous dire...

Charles : Qui sait ! Bonne soirée Isabelle !

Sortie d'Isabelle

Charles reste pensif...Enlève ses rangers et commence à les cirer...

La lumière baisse.

Noir.

Scène 4 :

Quand la lumière revient...Charles est seul en scène...Il tente de lire mais de toute évidence il n'arrive pas à se concentrer...

Entrée d'Isabelle

Isabelle : Je pars ! Vous avez besoin de quelque chose ?

Pas de réaction de Charles.

Isabelle : Charles ! Vous avez besoin de courses !

Charles : Pardon ! Je pensais à autre chose ! Merci ! je n'ai besoin de rien !

Isabelle : Je vous appelle pendant ma pause déjeuner ! Si vous avez changé d'avis ! A ce soir !

Charles : (*Très distrait*) A ce soir...

Sortie d'Isabelle.

Charles boit un café en tournant comme un lion en cage...

Sonnerie à la porte.

Charles range sa tasse avant d'aller ouvrir et vérifie que tout est en ordre...

En off.

Charles : Entrez mesdames, Isabelle m'a prévenu de votre visite !

Ils entrent tous les trois dans la pièce...Charles les dévisage...

Mado : Bonjour Charles

Lyne : Bonjour Charles... Tu ne nous reconnais pas ?

Charles semble perdre l'équilibre, se rattrape, au fauteuil...

Charles : Lyne ! Mado ! C'est vous ?

Lyne : Tu vois Mado, on peut encore nous reconnaître après quarante ans !

Charles : Que faites-vous là ? Ensemble ?

Mado : Si tu nous laisses nous asseoir, nous allons tout t'expliquer !

Charles : Pardon, entrez, débarrassez-vous de vos manteaux !

Il prend les manteaux qu'il pose de façon assez brusque sur un meuble

Mado : Nous t'avons connu plus soigneux !

Charles : Pardon ! Je suis tellement... perturbé !

Lyne : C'est toujours agréable de faire cet effet à un homme !

Charles : Je ne m'attendais pas à rajeunir de tant d'années ce matin ! Je vous offre un café ?

Lyne : Avec plaisir...

Charles sort des tasses, un plateau impeccable, et présente les choses de façon très stylée...

Mado : Tu n'as pas changé, ton intérieur est toujours impeccable ! Les années n'ont pas de prise sur ton sens de l'ordre !

Charles : Avant c'était par goût...Aujourd'hui, c'est par habitude...Et puis Isabelle m'aide à tenir propre mon intérieur !

Lyne : Elle a l'air très bien cette petite ! On croyait que c'était ta fille !

Charles : Je n'ai pas d'enfant ! Je n'ai jamais voulu gâcher la vie d'un enfant par mes absences répétées ! Je suis resté fidèle à l'armée...

Ils boivent tous les trois leur café avec un silence gêné...

Charles : J'avoue que je suis intrigué de vous voir toutes les deux ici !

Mado va pour parler...

Charles lui fait signe de se taire...

Charles : Je suis surpris par votre visite...C'était tellement imprévisible ! En même temps elle me donne l'occasion de vous dire des choses qui trottent en moi depuis longtemps...

Mado : On vient pour te parler, et c'est toi qui prends la parole...

Charles : Ce ne sera pas long...Je ne sais pas pourquoi vous êtes ensemble aujourd'hui mais je dois vous dire que vous êtes les deux femmes que j'ai vraiment aimées dans ma vie...

Lyne : Jolie révélation...

Charles : Et je suis parti ! Toutes les deux abandonnées ! Vous avez sans doute conservé longtemps une haine contre moi...J'étais jeune ! Je croyais que l'armée était plus importante que tout...

Mado : On s'en souvient...

Charles : Avec le recul, et la clairvoyance de mon grand âge...Je vous demande pardon ! Je m'interroge de plus en plus souvent...Quelle aurait été ma vie si... De toute façon il est trop tard...Voilà ! Je suis désolé d'avoir été cet être égoïste qui a croisé votre vie !

Les deux femmes sourient !

Charles : Je suis content de vous faire sourire avec mon mea-culpa ! Je ne sais pas ce que je peux vous offrir de plus aujourd'hui !

Lyne : Peut-être juste nous écouter !

Mado : Tu as vraiment l'impression que nous venons vers toi quarante ans après pour te demander des comptes... ?

Charles : Vous en auriez le droit !

Lyne : Pourquoi aujourd'hui ! Nous avons toujours su où tu étais !

Charles : Je ne comprends plus...Comment vous connaissez vous toutes les deux ?

Lyne : Tu n'as jamais été un grand dissimulateur ! Je t'ai connu deux ans après Mado ! Quelques mois en France avant de repartir au Tchad ou ailleurs !

Mado : Dans une ville de garnison les gens se croisent et se parlent ! Notre amitié est née de nos souvenirs avec toi !

Charles : Mes oreilles ont dû siffler !

Mado : Tu connais décidément mal les femmes !

Charles : J'ai plus souvent manipulé des pistolets mitrailleurs...

Lyne : Nous avons un point commun toutes les deux ! Nous t'aimions...

Charles : Et je vous avais abandonnées...

Mado : On abandonne quand on ne prévient pas ! Nous savions toutes les deux que tu étais de passage ! Ton départ n'a été qu'une déchirure attendue !

Lyne : Une douleur anticipée...

Charles : Et ça change quoi ?

Lyne : Nous ne pouvions pas avoir de ressentiments contre toi...Mado et moi sommes des femmes qui avons vécu ! Nous ne sommes des saintes ni l'une ni l'autre ! Des salauds nous ont offert des promesses sans les tenir !

Mado : Toi, tu as toujours été sincère ! Tu avais une maitresse bien plus forte que nous !

Charles : Je peux vous assurer que j'ai toujours été fidèle quand j'étais avec vous !

Lyne : L'armée ! Elle était plus forte que nous ! Nous savions qu'au coup de sifflet tu partirais sans te retourner...Pour chacune d'entre nous, ce jour est arrivé !

Charles : Vous résumez si bien ma vie en quelques phrases...

Mado : Pourquoi t'en vouloir ! D'une façon très militaire tu as toujours énoncé les termes du contrat ! Aucune promesse ! Pas d'attache !

Lyne : Et pas d'enfant !

Charles : C'était bien moi ! Pourquoi avoir un enfant pour ne pas le voir et être toujours à l'autre bout de la planète !

Mado : La même phrase qu'à l'époque !

Charles : Alors votre visite ! Aujourd'hui ! Je ne comprends plus rien !

Lyne : Ne fais pas cette tête ! Nous sommes là ! Toutes les deux et avec le sourire !

Charles : Justement ! Je ne sais toujours pas pourquoi vous êtes là ?

Mado : Ce serait bien que tu te serves quelque chose de plus fort que le café !

Charles : Je n'ai pas l'habitude de boire le matin !

Lyne : Pour une fois, il faudrait que tu déroges au règlement !

Charles : Alors je vais me laisser tenter par un cognac ! La bouteille est là depuis des années ! Vous m'accompagnez ?

Mado : Pas la peine, nous, nous savons ce que nous avons à te dire !

Charles sort un verre, se sert un petit Cognac, les deux femmes lui font signe d'augmenter la dose !

Charles : Vous commencez à me faire peur ! Pourtant je ne suis pas facile à impressionner ! je vous écoute !

Mado : Voilà ! Lyne et moi, nous avons besoin de toi !

Charles : Je suis un vieux monsieur ! Un peu trop usé par une vie aux quatre vents ! Je ne vois ce que je pourrais encore vous apporter...

Lyne : Nous devons te dire une chose délicate... Tu nous as laissé de très jolis souvenirs !

Mado : Un très beau souvenir à chacune !

Charles : Vous soulagez mes vieux jours. Quand je pensais à vous, j'imaginai une rancune féroce... Je n'étais pas très fier !

Mado : Sans vouloir te vexer, Lyne et moi avons continué à vivre après ton départ... Nous n'étions pas des bonnes sœurs, ni des Ariane à tisser attendant ton retour !

Lyne : Je confirme et notre vie après toi a connu des jolis moments...

Charles : Alors pourquoi cette démarche aujourd'hui ?

Mado : Voilà...

Lyne : Quand il faut se lancer !

Mado : A chacune, tu nous as offert un magnifique enfant !

Lyne : Chacune un très beau garçon !

Charles reste figé ! Totalemment abasourdi !

Il quitte la pièce précipitamment !

Scène 5 :

Mado : Où est-il parti ?

Lyne : Imagine le choc pour lui, il a toujours détesté l'imprévu !

Mado : A plus de 70 ans, lui annoncer qu'il est papa !

Retour de Charles ! Les cheveux mouillés en batailles !

Charles : Je suis allé me passer la tête sous l'eau pour être certain d'être réveillé ! Vous pouvez me redire ce que vous venez de m'annoncer ?

Mado : Tu es le papa de deux fils...

Charles boit son cognac d'un coup !

Charles : Je suis père...

Lyne : Et même plusieurs fois grand père !

Charles : Je ne comprends pourquoi votre silence à l'époque, pourquoi aujourd'hui...

Lyne : Pour aujourd'hui, nous allons te l'expliquer, pour notre silence à l'époque...

Mado : Sans le savoir, Lyne et moi voulions la même chose ! Tu ne voulais pas d'enfant et tu avais été clair...

Lyne : Nous t'aimions et on ne voulait pas te perdre tout à fait...

Mado : Ce n'est pas très glorieux mais, selon une vieille expression, nous t'avons fait un petit dans le dos !

Charles : Sans rien me dire....

Lyne : (*En riant*) C'est un peu le principe...

Charles : Je veux juste dire que j'aurais assumé ! Je n'ai jamais été un saligot !

Mado : Nous le savions toutes les deux, et on ne voulait pas te trahir ! Nous sommes des femmes libres ! C'était notre choix et pas le tien ! je n'ai jamais regretté et je sais que c'est pareil pour Lyne...

Charles : Ils savent ?

Lyne : Pour toi...Oui...Mais que depuis quelques semaines !

Charles : Ils doivent me prendre pour une ordure !

Mado : Non ! Ils connaissent la vérité !

Charles : Je vais les rencontrer ? Je ne sais pas si vous le souhaitez !

Lyne : Il y a quelques mois, on ne l'imaginait pas, aujourd'hui, ce serait compliqué de faire autrement !

Charles : Alors pourquoi maintenant ?

Mado : Nos deux fils viennent de passer les quarante ans !

Charles : J'ai deux fils de plus de 40 ans...

Mado : Ils sont tombés malades quasiment à la même période...Ils ne savaient pas qu'ils étaient demi frères ! Ils étaient juste le copain du fils de la copine de maman...

Charles : Malades ?

Lyne : Oui ! Le même diagnostique pour les deux ! Une scarorontite ! Une maladie orpheline qui touche les hommes à la maturité !

Charles : C'est grave ?

Mado : Mortel en moins de deux ans sauf si...

Lyne : C'est pour cela que nous sommes ici ! Leur chance à tous les deux est une greffe de moelle osseuse ! Mado et moi ne sommes pas compatibles !

Mado : Nos deux familles ont été testées ! Personne ne peut les sauver !

Lyne : Peut-être toi... Si tu acceptes de faire les tests !

Charles : Je ne suis pas trop vieux ?

Mado : C'est limite ! Mais même s'il y a une chance infime...

Charles : (*Qui la coupe*) C'est bon pour moi ! Je dois faire quoi ?

Lyne : Tu dois savoir avant, que les examens sont compliqués, ne sont pas dénués de risques ! Tu n'as aucune obligation !

Charles semble hésiter... Il cherche ses mots !

Charles : Je vais vous dire une chose très simple ! Je suis un vieil homme qui depuis des mois se demande pourquoi, et pour qui, il se lève tous les matins... J'ai combattu toute ma vie pour des causes qui me semblent très souvent dérisoires aujourd'hui... Vous m'offrez une dernière bataille ! Et celle-là, elle a un sens incroyable ! Si je dois y laisser ma peau ! Quelle importance ! Pour un vieux soldat ! Mourir en combattant c'est une belle fin ! Alors quel est le plan de bataille ?

Lyne et Mado sortent un dossier médical et commencent à exposer à Charles les éléments....

La lumière baisse...

Noir.

Scène 6 :

La lumière revient, la scène est vide mais des tasses et des verres sont restés en plan...

On doit sentir des éléments de désordre très inhabituels.

Entrée d'Isabelle.

Elle regarde avec surprise ce qui traîne et d'un seul coup semble inquiète !

Isabelle : *(Fort)* Charles ! Vous êtes là ? *(Plus fort)* Mon capitaine ! Vous avez besoin de quelque chose ?

Charles entre dans la pièce dans une robe de chambre mal fermée, il n'est pas peigné...

Charles : Ça ne va pas de crier comme ça ? Qu'est-ce qui vous prend ?

Isabelle : Tout va bien ?

Charles : Parfaitement bien ! Pourquoi vous faites cette tête ?

Isabelle : J'étais inquiète ! C'est la première fois que je vois un peu de désordre ici, ces verres, ces tasses... Et puis je n'ai pas entendu la Marseillaise ce matin...

Charles : Ah oui ! J'ai oublié ! Bon je vais m'habiller ! J'attends du monde !

Il sort, les répliques d'après sont données des coulisses.

Isabelle : *(Pour elle)* Oublier la Marseillaise ! *(Plus fort)* Je vais ranger un peu !

Charles : Ah oui merci ! Vous pouvez faire couler un café ?

Isabelle : Vous ne l'avez pas encore bu ? Il est plus de huit heures !

Charles : J'ai dormi comme un bébé !

Isabelle : (*Pour elle*) Jusqu'à huit heures !

Charles revient en scène avec une tenue décontractée...

Isabelle : Vous vous habillez comme ça aujourd'hui ?

Charles : Vous voyez ! J'écoute vos conseils ! Je me décoince...

Isabelle : Je vais m'occuper du café !

Sortie d'Isabelle.

Charles sifflote un air d'opérette...

Charles : Isabelle ! Avant de partir ce matin, vous pourriez aller me chercher des croissants et du pain frais !

Retour d'Isabelle

Isabelle : Alors vous ! Quand vous changez, c'est radical ! Ça fait des mois que vous m'expliquez qu'il faut avant tout ne pas gâcher, et finir le pain dur ! Que ça forme des hommes !

Charles : En temps de guerre ! D'accord ! Mais nous sommes en paix !

Isabelle : Bon buvez votre café ! Je descends chercher vos croissants...

Charles : Et le pain frais !

Isabelle : Je vais me pincer en marchant pour voir si je ne rêve pas !

Charles : Merci Isabelle ! Vous êtes adorable !

Isabelle : Adorable !

Charles : Et alors ?

Isabelle : Même vos mots sont nouveaux ! Vous avez pris la foudre hier ?

Charles : La foudre...Presque !

Isabelle : Je reviens vite vous allez devoir m'expliquer !

Sortie d'Isabelle

Charles : J'ai le trac ! Il est assez probable que je ne serai pas compatible et ma nouvelle famille s'évanouira aussi vite qu'elle est apparue ! Ma famille ! Quel drôle de mot ! Je ne les connais même pas encore ! Ils doivent passer tout à l'heure...Je ne sais pas ce que je vais leur dire ! Je n'avais jamais imaginé être un père...J'ai passé ma vie, protégé par mes certitudes ! Au moment où je voyais la dernière ligne droite arriver, tout se bouscule...On va bien voir ! Je n'ai rien à perdre...Bon ! Je vais tout de même mettre un peu d'ordre !

Charles s'affaire à remettre les choses d'équerre...

Sonnerie à la porte.

Scène 6 :

Charles marque un temps d'arrêt comme s'il hésitait à aller répondre...

Charles : J'arrive.

Il va ouvrir, entrée de Gaël et Luc.

Deux hommes entre 40 et 50 ans. Gaël est très souriant tandis que Luc est totalement fermé...

Charles : Entrez ! C'est pas simple comme situation...Installez-vous ! Un café ?

Charles met les tasses dans un silence pesant...

Charles : Je pense qu'on peut se tutoyer, ce sera plus simple...Alors tu es Gaël et toi Luc ? Vos mamans m'ont beaucoup parlé de vous...

Luc : Du moins...Très récemment

Charles : Oui ! Hier soir ! Elles sont restées assez tard !

Luc : Vous aviez du temps à rattraper !

Charles : Un sacré choc ! Je crois que je n'ai pas encore réagi !

Luc : Désolé de déranger ta petite vie !

Charles : Ce n'est pas ce que je voulais dire ! C'est juste une surprise incroyable !

Luc : J'imagine oui !

Charles : Je suis un vieil ours solitaire et en quelques minutes, je deviens père et grand-père...

Luc : On ne va pas t'embêter longtemps, si les tests sont négatifs, dans deux jours on disparaît, si c'est positif, et si tu maintiens ta proposition, tu vas devoir nous supporter quelques semaines tout au plus...

Charles : Maintenant que je vous connais, je crois que je n'ai plus envie de vous perdre...

Luc : Nous nous sommes passés de père longtemps, alors maintenant !

Charles : Et toi Gaël je n'ai pas encore entendu le son de ta voix !

Gaël : Désolé ! Je suis ému !

Charles : Je le suis aussi !

Luc : C'est bon les violons ! Si nous n'avions pas cette putain de maladie ! Nous ne serions pas là !

Charles : L'ironie de la vie !

Luc : Je ne savais pas les militaires si philosophes !

Charles : Ce sont aussi des hommes !

Luc : En ce qui te concerne, avant tout un fuyard !

Gaël : Luc ! Tu avais promis !

Luc : Ah oui ! Pardon ! Je devais me tenir bien !

Charles : Ce n'est rien...

Luc : On m'avait fait la leçon comme à un môme ! Être un homme poli et lisse ! Ce n'est pas mon style ! Je vais peut-être crever ! Et le pire dans tout ça, c'est que si je m'en sors, ce sera à grâce à un mec qui s'est barré ! Qui a sauté ma mère avant d'aller jouer aux petits soldats !

Charles : C'est plus compliqué...

Luc : Tais-toi ! Ma mère a toujours tout pardonné aux hommes ! Même à toi !

Charles : Je t'assure !

Luc : Je n'ai pas envie d'en savoir plus ! Je vais vous laisser tous les deux ! On se reverra à l'hôpital si tu es compatible ! N'attends pas un merci de ma part ! Quelques jours d'hosto pour compenser quarante ans d'absence... C'est pas cher payé !

Il va pour partir et croise Isabelle qui entre avec du pain et des croissants !

Luc : Bonjour madame ! Bonne journée !

Charles : Isabelle ! Je vous présente mes fils ! Gaël et Luc, qui allait partir !

Isabelle : Vos fils ! Je croyais...

Luc : Il ne le savait pas... Et il l'oubliera vite ! Bonne journée à vous...

Il serre la main d'Isabelle en la regardant plus que nécessaire...

Isabelle : Au revoir Luc... Et peut-être à une autre fois !

Luc : Qui sait...

Sortie de Luc.

Scène 7 :

Charles : Merci Isabelle pour le pain et les croissants ! Pouvez-vous nous laisser ! Je vous promets de tout vous raconter dès que possible...

Isabelle : Je dois aller travailler... Bonne journée à tous les deux !

Sortie d'Isabelle.

Charles : Tu es dans les mêmes disposition d'esprit que Luc ?

Gaël : C'est compliqué pour lui ! Il n'accepte pas notre maladie ! Il est en guerre contre tout le monde !

Charles : C'est assez légitime, vous êtes encore jeunes tous les deux ! Ce doit être pareil pour toi ?

Gaël : Pendant quelques heures oui, mais très vite cette épée de Damoclès sur la tête m'a fait voir la vie d'une autre façon... Je profite de chaque instant ! Et l'aveu de nos mères a été pour moi un électrochoc ! Mon meilleur copain devenait mon demi-frère ! Et ce père mystérieux prenait corps... Et puis...

Charles : Oui ?

Gaël : Maman... Ou Mado si tu préfères m'a parlé de toi avec beaucoup de tendresse ! Je ne suis pas le fils d'un déserteur !

Charles : Ton frère n'a pas entendu le même discours !

Gaël : Si mais Lyne n'a pas eu beaucoup de chances avec les hommes ! Luc a souvent été le témoin de choses qu'un enfant ne devrait pas voir... Ce n'est pas

pareil pour moi ! Mado a été très heureuse après toi et j'ai un beau-père adorable !

Charles : Je te confirme que j'ai tout appris hier soir !

Gaël : Une chance que tu ne sois pas cardiaque !

Charles : Un sacré choc tout de même ! Je veux te dire que j'ai beaucoup aimé ta maman, mais aussi Lyne... Mais à l'époque ce qui était plus fort pour moi, c'était l'armée, l'aventure, le devoir ! Je me suis peut-être trompé de route...

Gaël : C'était juste la tienne ! Trop tard pour la refaire !

Charles : Gaël, je voudrais... C'est compliqué à dire...

Gaël : Laisse-moi t'aider... Quelques soient les résultats des examens, tu voudrais qu'on reste en contact...

Charles : Oui... Pas pour rattraper le temps perdu, ce serait ridicule, mais peut-être pour partager un peu de temps... Qui sait devenir des amis...

Gaël : J'ai envie de la même chose... et ne repousse pas Luc ! Il aura encore plus que moi... besoin de toi...

Charles : On ne va pas trop s'attendrir, si on faisait honneur à ces croissants !

Gaël : Compte tenu de ma situation, je n'ai aucune raison de me priver de petits plaisirs...

Ils commencent à manger les croissants...

Charles : Alors raconte-moi, tu es marié ? Tu as des enfants...

La lumière baisse tandis que les deux hommes se parlent...

Scène 8 :

Quand la lumière revient, Isabelle et Charles parlent...

Charles : Vous savez tout !

Isabelle : C'est dingue cette histoire...

Charles : Complètement ! Ça fait beaucoup d'émotions pour un vieil homme !

Isabelle : Ce qui est dingue, c'est que vous leur avez donné la vie il y a plus de quarante ans sans le vouloir, et que vous allez peut-être leur sauver la vie dans quelques jours !

Charles : Vous pensez que ça va faire vraiment de moi un père ?

Isabelle : Je ne sais pas...

Charles : Merci de votre aide...

Isabelle : Je réfléchissais... Il n'y a rien de plus compliqué à définir qu'un père ! Je suis mieux en votre compagnie qu'avec mon père biologique, et pourtant, je n'ai rien, de vraiment concret à lui reprocher...

Charles : Il vous aime probablement...

Isabelle : Oui... Mais aimer demande quelques signes, quelques mots !

Charles : Je ne suis pas un grand expert ! J'ai aimé deux femmes, que j'ai quittées ! J'étais persuadé qu'elles me détestaient et je viens de comprendre que j'ai toujours gardé une place dans leur cœur !

Isabelle : Nous faisons une belle équipe tous les deux !

Charles : J'ai combattu toute ma vie l'idée de donner la vie, je ne me sentais pas légitime dans ce rôle, et aujourd'hui je suis ému comme un gamin de les avoir rencontrés !

Isabelle : Ne vous emballez pas trop vite ! Ce ne sera pas simple !

Charles : Je ne leur demande rien... Si nous arrivons à vraiment nous parler, ce sera un beau cadeau de la vie !

Isabelle : Vous allez bientôt à l'hôpital ?

Charles : Dès demain ! Il y a urgence ! Leur état de santé peut se détériorer d'une minute à l'autre !

Isabelle : Alors reposez-vous ! Si vous avez besoin de quoi que ce soit, je suis là !

Charles : Merci Isabelle !

Isabelle : Bonne nuit...

Charles : Un instant... Ce qui vient de se passer commence à m'ouvrir les yeux ! J'ai beaucoup de chance de vous avoir...

Isabelle : Je sais ! Je suis parfaite ! A plus tard !

Elle dépose un baiser sur le crane de Charles qui reste stupéfait.

Sortie d'Isabelle.

Charles reste seul et pensif...

Charles : Je n'ai jamais prié de ma vie ! S'il y a quelqu'un quelque part, faites que je sois compatible ! Après vous pourrez m'emporter ! Que ma putain de vie serve à quelque chose !

Il range machinalement quelques affaires et sort de la pièce.

La lumière baisse...

Une musique qui marque le temps qui passe.

Noir

Acte 2

Scène 1 :

Charles est seul en scène...De toute évidence il attend quelqu'un ou quelque chose. Préoccupé !

Entrée d'Isabelle

Isabelle : Vous avez les résultats ?

Charles : Pas encore ! Mado doit passer ce matin, elle attendait un coup de fil de l'hôpital...

Isabelle : Je ne sais pas pourquoi mais j'ai la conviction que ce sera bon !
D'ailleurs Luc...

Charles : Vous avez parlé avec Luc ?

Isabelle : Pardon, je me suis coupée...

Charles : Que voulez-vous dire ?

Isabelle : Après tout, pourquoi vous le cacher...Nous nous voyons depuis quelques jours...Encore rien de sérieux, mais il est divorcé, je suis libre...Alors qui sait !

Charles : Vous pourriez devenir ma belle-fille !

Isabelle : Nous n'en sommes pas là ! Sa priorité c'est sa santé !

Charles : La vie est une pochette surprise !

Sonnerie à la porte !

Charles marque un temps d'hésitation...

Charles : Nous allons savoir de quelle couleur est la surprise !

Il va ouvrir

Entrée de Lyne et Mado qui sautent au cou de Charles !

Charles : Vous voulez dire...

Lyne : Tu es le donneur parfait !

Mado : Tu vas leur sauver la vie !

Charles se laisse tomber sur sa chaise et se met à pleurer...

Les trois femmes le regardent, surprises...

Charles : J'ai plus de 70 ans et je crois que c'est la première fois que je pleure !
Vous êtes sûres du résultat ?

Mado : Les analyses sont incontestables !

Lyne : Tu as encore le droit de reculer ! Tu sais que le risque est réel pour toi !

Charles : Dans l'armée, on n'aime pas reculer ! Je ne vais pas commencer
aujourd'hui...Luc et Gaël sont au courant ?

Lyne : Ils doivent nous rejoindre ici ! L'alcool n'est pas recommandé mais on
pourrait partager un café !

Isabelle : Vous voulez que je m'en occupe ? Après je vous laisse entre vous !

Charles : Vous vous occupez du café, et vous ajoutez une tasse pour vous !

Isabelle : Je ne voudrais pas...

Charles : C'est un ordre !

Isabelle : Oui mon capitaine !

Sortie d'Isabelle pour préparer le café...

Lyne : Tu as l'air très attaché à cette petite !

Charles : Je viens de le comprendre depuis quelques jours...

Mado : Tu es amoureux d'elle ?

Charles : (*Il se met à rire*) A mon âge ! Non pas du tout... Vous venez de m'offrir deux fils, elle, c'est un peu une fille tombée du ciel !

Lyne : Elle est arrivée comment dans ta vie ?

Charles : Je suis seul et certaines tâches commencent à être compliquées... J'ai une chambre de libre. J'ai passé une annonce pour la louer à un prix modeste contre un coup de main quotidien !

Mado : Et c'est elle que tu as sélectionnée ?

Charles : Je n'ai pas hésité ! Elle était la première à répondre. Elle essayait de reprendre sa vie en mains après avoir croisé un homme violent ! Mon côté vieux bidasse ! J'ai foncé !

Lyne : De toute évidence un bon choix...

Charles : Pourtant je ne suis pas un cadeau au quotidien... Elle a été réveillée pendant des semaines, par la Marseillaise tous les matins !

Mado : Tu as encore cette vieille manie ?

Charles : Plus depuis quelques jours... Une vraie révolution pour moi... Pendant des années mes petits rites m'ont rassuré... Le salut aux couleurs, cirer mes rangers... Et puis voilà ! Mes rangers sont au font du placard depuis trois jours !

Lyne : Il était temps que nous passions dans le coin !

Entrée d'Isabelle

Isabelle : Café pour tout le monde ?

Scène 2 :

Sonnerie à la porte !

Lyne : On dirait que l'excellente odeur de votre café attire nos fils !

Isabelle va ouvrir. Entrée de Luc et Gaël. Luc et Isabelle se dévorent des yeux...

Gaël : Bonjour Papa...

Luc : Bonjour Charles... Désolé, je n'y arrive pas encore...

Charles : Tout cela n'a pas d'importance aujourd'hui !

Gaël : Tiens papa ! (*Il lui tend une bouteille de champagne*) Ce n'est pas le moment de l'ouvrir mais je voudrais que tu la mettes au frais, dans quelques semaines, je veux croire que nous la boirons ensemble !

Mado : Mon fils n'est pas superstitieux !

Charles : Je trouve que c'est une excellente idée ! On ne gagne que si on croit à la victoire !

Lyne : Le vieux soldat se réveille...

Charles : Je ne vais pas tout oublier en quelques jours...

Isabelle : Donnez-moi cette bouteille, je vais la caler bien au frais ! Et j'en profiterai pour rapporter quelques petits gâteaux à manger avec le café !

Luc : Je vais vous aider...

Ils sortent tous les deux.

Gaël : Luc retrouve le sourire et le moral !

Lyne : Au bon moment ! Les semaines à venir seront cruciales pour tous les deux ! Toute énergie positive est bonne à prendre...

Ils boivent le café en se regardant...

Mado : Il y a une chose qu'on voulait te demander...Après Lyne et moi, tu as connu d'autres histoires ? Savoir si Luc et Gaël ont d'autres frères et sœurs !

Charles : Quelques rencontres sans lendemain ! Deux histoires d'amour c'est déjà pas mal pour un baroudeur comme moi !

Gaël : Tu as aimé ta vie ?

Charles : Mon garçon, tu as l'art de poser les questions justes...Le genre d'interrogation qui arrive quand on s'apprête à tirer le rideau !

Gaël : Je me la suis posée ces derniers temps...

Charles : Tu as encore du temps devant toi...

Gaël : Peut-être grâce à toi, mais il y a quelques semaines, l'horizon était bouché !

Lyne : Vous êtes gais tous les deux !

Charles : Laisse-moi répondre à Gaël...J'ai la chance d'avoir un esprit assez rectiligne. Quand je me suis engagé dans l'armée, je me suis fixé un cap. Tout était assez simple pour moi...Je n'ai jamais remis en question cette vie pendant toute mon existence...Aujourd'hui, tout me paraît plus flou ! A quoi bon se pourrir la vie pour quelque chose que l'on ne peut pas changer ! Cependant, toi ? C'est différent ! Cette saloperie de maladie t'offre la chance de commencer une nouvelle vie, à toi de rectifier ce qui n'allait pas !

Mado : Je ne savais pas que l'armée formait des philosophes !

Charles : Ce n'est pas l'armée, ce sont les endroits et les moments qu'elle nous fait traverser...

Gaël : J'envisage la vie qu'il me reste autrement...J'ai beaucoup sacrifié à mon travail ces dernières années ! Certes pour donner à ma famille un niveau de vie agréable...Mais si je suis honnête, beaucoup par ambition et orgueil ! Je n'ai pas envie de rentrer un jour à la maison et de trouver le dressing de ma femme, vide !

Lyne : Ce serait bien que le même message passe chez ton frère...

Gaël : Vu le temps depuis lequel il est à la cuisine, il me semble que le message est déjà passé !

Rire général tandis qu'entrent Isabelle et Luc avec des gourmandises !

Charles : Je ne me souvenais plus que ma cuisine était si loin ! J'ai failli envoyer une mission de sauvetage !

Mado : Vieux râleur !

Charles : Comment tu me parles !

Mado : Arrête de torturer cette jeune femme ! Elle est jeune et doit profiter de la vie !

Luc : Vous les goûtez ces gâteaux ?

Charles : Avec plaisir...

Ils parlent entre eux et l'on devine le temps qui s'écoule...

Lyne : Nous allons partir, il se fait tard et demain la journée promet d'être longue...

Mado : Tu as raison ! Charles doit se reposer !

Gaël : Alors on lève le camp !

Luc : Partez devant ! Je voudrais parler un peu avec Charles !

Mado : Ne le fatigue pas trop ! C'est important pour vous trois qu'il évite les excès !

Charles : Je suis une vieille bourrique ! Je peux encore discuter cinq minutes sans m'épuiser !

Tous s'embrassent et sortent...

Isabelle : Je vais vous laisser, entre hommes...Luc tu m'appelles plus tard...

Luc semble surpris...

Isabelle : J'ai parlé de nous à Charles ! Pas de panique ! Il est tenu au secret militaire !

Sortie d'Isabelle

Scène 3 :

Charles : C'est une fille bien ! Fais attention !

Luc : Je sais ! Si j'échappe à cette putain de maladie, je voudrais qu'elle entre dans ma vie !

Charles : Elle y est déjà ! Et tu vas guérir pour elle !

Luc : Je voudrais avoir tes certitudes !

Charles : J'ai commandé beaucoup d'hommes dans ma vie ! Même si tu as peur, même si tu n'es pas certain de l'emporter, tu ne dois jamais montrer tes doutes ! Sinon, personne n'avance ! Quand tu sais que certains qui t'accompagnent vont mourir, tu dois faire comme si la mort n'existait pas !

Luc : Tu mentais à tes hommes ?

Charles : Mentir ! Comment vivre autrement ! On avance tous dans la vie en se mentant à soi-même, en faisant semblant d'être immortel !

Luc : Tu as sans doute raison...

Charles regarde Luc qui a l'air pensif...

Charles : Tu as quelque chose à me dire ?

Luc : Oui...Je veux te parler...

Charles : Je t'écoute...

Luc : Je suis désolé pour mon attitude lors de notre première rencontre...A ce moment-là, j'en voulais à la terre entière ! L'idée de mourir me terrorisait ! Tu étais le bouc-émissaire parfait !

Charles : Et maintenant ?

Luc : J'ai beaucoup parlé avec Gaël et maman...Ce serait injuste de t'en vouloir pour une situation que tu ne connaissais pas...

Charles : J'ai ma part de responsabilité...J'aimais ta mère mais je pensais beaucoup à ma carrière....

Luc : Nous nous ressemblons sur ce point...Mon mariage a échoué pour en grande partie, la même raison ! Et puis un jour, un médecin t'annonce les yeux dans les yeux que l'échéance se rapproche, que tout peut se terminer rapidement. Et tout s'éclaircit ! Tu comprends que depuis des années, tu cours après le vent !

Charles : Tu as la chance de t'en rendre compte avant moi...

Luc : Je crois oui...Isabelle est peut-être ma seconde chance !

Charles : Alors va vite la rejoindre et profitez de la vie !

Luc : Merci Charles...Merci papa...Ça fait bizarre ! A mon âge, je découvre un nouveau mot !

Charles : Tu le prononces et je le découvre en l'entendant ! Nous avons l'air malin tous les deux !

Luc : A plus tard... *(Il vient l'embrasser et disparaît)*

Resté seul, Charles ouvre un dossier médical, on peut imaginer des radios...Des documents facilement identifiables pour le public.

Noir

Scène 4 :

Lyne et Isabelle sont en scène en train de papoter. Elles se tutoient...

Lyne : Tu ne peux pas imaginer comme je suis stressée ! Ces heures d'attente sont insupportables !

Isabelle : Je suis comme toi ! En quelques semaines je me suis rapprochée de Charles, comme d'un nouveau père et puis, j'ai rencontré ton fils !

Lyne : Comme un coup de foudre...

Isabelle : J'ai peur...Le bonheur d'avoir cette nouvelle famille est menacé par quelques petites cellules de leur corps qui accepteront ou pas de se remettre dans le bon sens !

Lyne : Tout cela est dingue ! Quand j'ai appris la maladie des garçons ! Un bloc de béton est tombé sur ma vie ! Impossible d'imaginer quoi que ce soit de positif...Et puis, cette obligation de reprendre contact avec Charles...Ces souvenirs qui remontent immédiatement...

Isabelle : Quand tu le regardes, on dirait qu'un film se déroule...

Lyne : Belle image...Il ne l'imagine pas, mais il a été l'homme de ma vie !

Isabelle : Je croyais que tu ne l'avais côtoyé que quelques mois...

Lyne : Quelques mois ! Et alors ! Ce n'est pas toujours la durée qui transforme un paysage...Certaines crues violentes sont passagères mais les sédiments qu'elles laissent sont éternelles !

Isabelle : Tu l'aimes toujours ?

Lyne : Drôle de question ! Les gens que l'on a aimés ne s'effacent pas, ils sont en nous...Et le jour où je fermerai les yeux, Charles fera partie des dernières images...

Isabelle : J'aime comme tu parles de lui...

Lyne : A ta façon tu l'aimes aussi ! Sinon il y a longtemps que tu aurais quitté cette maison !

Isabelle : Peut-être...

Lyne : Oui je sais, au début votre arrangement te rendait service, mais aujourd'hui, tu pourrais avoir ton appartement, un endroit à toi !

Isabelle : Je n'ai pas envie de l'abandonner !

Lyne : Ce vieux ronchon pourrait te manquer !

Isabelle : Je l'avoue...Et puis c'est un peu grâce à lui, si aujourd'hui j'ai une nouvelle famille !

Lyne : Je ne sais pas si tu vas toujours m'apprécier comme belle-mère !

Isabelle : C'est un peu prématuré...Mais l'idée me tente !

Lyne : Si tu arrives à rendre mon fils heureux ! Je te foutrai une paix royale !

Entrée de Charles... Visiblement fatigué...

Charles : Vous êtes là !

Lyne : On papote comme deux vieilles copines ! On parle des hommes !

Charles : (*Un peu ailleurs*) C'est bien !

Isabelle : Vous avez l'air fatigué Charles ?

Charles : Je me pensais plus robuste ! Toutes ces transfusions me laissent sur le carreau !

Lyne : Tu devrais leur dire de freiner un peu !

Charles : Freiner ! Au moment où Gaël et Luc voient leurs analyses s'améliorer !

Lyne : Tu es en train de les sortir de ce mauvais pas mais...Tu ne dois pas te sacrifier pour autant !

Isabelle : Lyne a raison, on pourrait discuter avec les médecins pour essayer un rythme qui vous permette de vous reposer un peu...Gaël et Luc vont déjà mieux...

Charles : Je vous interdis de faire quoi que ce soit ! J'approche du terminus... Alors quelques mois de plus ou de moins ! Reculer maintenant, pas question ! Je veux voir mes fils en bonne santé le plus vite possible !

Lyne : Oui capitaine ! J'avais oublié à quel point tu étais une bourrique têtue...

Charles : Trop tard pour changer...

Isabelle : Vous voulez boire quelque chose ?

Charles : Juste un verre d'eau ! Les hôpitaux m'assèchent la bouche...

Isabelle sert un grand verre à Charles.

Charles : Merci Isabelle ! Ça fait du bien de vous avoir auprès de moi !

Isabelle : Pour un vieux râleur, vous savez dire des choses gentilles !

Charles : Depuis quelques semaines, je suis en formation accélérée !

Isabelle : Continuez ! Le nouveau Charles me plait bien ! Allez soyez sage ! Je pars travailler...A plus tard Lyne.

Lyne : A plus tard.

Sortie d'Isabelle.

Scène 5 :

Lyne : Ne la regarde pas comme ça ! Elle ne va pas s'envoler !

Charles : Je réalise à quel point j'ai de la chance...Que de cadeaux en fin de vie !

Lyne : Tu as encore du temps ! Nous avons presque le même âge !

Charles : Oui...Peut-être...

Lyne : Quelle conviction !

Charles : Je suis comme certains de mes anciens compagnons d'armes, il est arrivé qu'en partant en mission, certains aient peur ! Ils sentaient la mort roder... Je suis pareil...Elle est là !

Lyne : Dis-lui de repasser plus tard ! Je n'ai pas envie de te perdre une nouvelle fois !

Charles : Tu ne dois pas manquer de soupirants ! Le temps te donne du charme !

Lyne : J'ai toujours été étonné par ta capacité à envouter !

Charles : Tu exagères...

Lyne : Pour répondre à ta remarque...Je te le confirme ! Je ne peux pas concourir à un titre de sainte ! J'ai aimé les hommes...Et je les aime encore ! Je suis une femme libre, mais...Je suis bien dans les bras d'un homme !

Charles : Il n'y a pas de contradictions...

Lyne : Un peu...J'ai toujours refusé de dépendre d'un mec et dans le même temps, rien ne me rassure plus que la carrure d'un homme...Comme une protection !

Charles : Je me souviens maintenant ! Tu adorais te caler dans mes bras... Surtout après l'amour !

Lyne : J'ai toujours aimé ça ! Mais rares sont les hommes qui, comme toi, savent accueillir convenablement une femme à ce moment-là...

Charles reste pensif...

Lyne : Tu ne dis rien ?

Charles : Pardonne-moi...Je me demande depuis quelques jours qu'elle aurait été ma vie si j'étais resté avec toi ou avec Mado !

Lyne : C'est le délicat privilège de notre âge...On regarde le chemin parcouru en se demandant comment les choses auraient évolué si, à un croisement, on avait pris une autre direction...

Charles : Moi comme un con, je suis toujours allé tout droit !

Lyne : Tu as été un homme de passage merveilleux ! Rien ne prouve que tu aurais été un mari aussi agréable !

Charles : Nous ne le saurons jamais !

Un petit temps de silence entre eux...

Lyne : Je peux te demander une faveur...

Charles : Plusieurs si tu as envie...

Lyne : Je voudrais m'asseoir sur ce canapé...Que tu viennes à côté de moi...

Charles : Si ce n'est que cela...

Lyne : J'ai envie que tu m'ouvres tes bras, de rester un peu contre toi...

Charles se lève et s'installe sur le canapé...

Charles : Viens...

Lyne s'installe contre lui...

Charles : Il me semble que tu as toujours le même parfum ?

Lyne : Tu as été fidèle à l'armée, moi à un parfum ! Je suis flattée que tu t'en souviennes...

Charles : Je croyais avoir tout oublié...Finalement, tout était juste rangé quelque part, dans ma vieille caboche...

Lyne se met à sourire...

Lyne : On dirait que je te fais encore de l'effet !

Charles : (*Mal à l'aise*) Je suis désolé ! Il y a longtemps que je n'ai pas tenu une femme dans mes bras ! Je ne croyais plus que ça pouvait m'arriver à mon âge ! Relève- toi et pardonne-moi !

Lyne : Je n'ai aucune intention de bouger...Ca me plait de troubler encore un homme...

Charles : Je vais penser à autre chose pour éviter ce désagrément !

Lyne : Surtout pas ! J'ai l'impression de rajeunir de quelques années...

Lyne se tourne un peu pour regarder Charles dans les yeux...

Elle approche son visage du sien avec une envie manifeste de l'embrasser...

Charles : Je crois que ce n'est pas raisonnable...

Lyne : Quelle importance...

Charles : Si tu continues...Je vais t'embrasser !

Lyne : Tu attends quoi ? Imbécile !

Ils s'embrassent et la lumière baisse lentement...

Scène 6 :

Quand la lumière remonte, Isabelle est en train de préparer le petit déjeuner de Charles ! Elle chante ! Son portable sonne !

Isabelle : Luc ! Alors ça donne quoi tes résultats ? Je sais que tu voudrais que ça aille plus vite mais l'important c'est la tendance ! Et ton frère ? Vous êtes sur la bonne route...Ce soir ? Oui...Mais tu sais que tu ne dois pas trop te fatiguer ? Alors si on couche tôt...Oui j'ai hâte ! A ce soir...Je t'embrasse...

Pendant ce temps, Charles est entré en scène, en peignoir, pas coiffé ! A l'opposé du Charles du début de la pièce !

Charles : Je suis désolé d'avoir entendu un peu votre conversation mais on dirait que ça va plutôt bien avec Luc !

Isabelle : Je crois oui...J'avais oublié qu'un homme pouvait être tendre !

Charles : Nous n'avons jamais vraiment parlé de votre ancien conjoint...C'était si compliqué ? En même temps, vous n'êtes pas obligée de m'en parler !

Isabelle : J'en étais incapable quand je suis arrivée chez vous, mais maintenant c'est différent...Je vais chercher votre café et je tente de vous expliquer...

Elle sort.

Resté seul en scène, Charles s'étire avec un grand sourire...

Charles : J'ai l'impression d'avoir 17 ans ! Comme si je venais de faire l'amour pour la première fois ! Il y a longtemps que cela ne m'était pas arrivé ! Je pensais que c'était terminé...Et puis voilà ! C'est surprenant...Il n'y a plus la fougue de la jeunesse mais il y a l'envie de profiter de chaque seconde ! Comme si c'était la première fois, comme si c'était la dernière... Lyne ! Son corps n'est plus le même, comme le mien...Mais les vibrations sont les mêmes ! Notre

complicité est revenue très vite ! C'est beau une femme nue ! C'est troublant une femme qui s'offre ! Je l'avais oublié ! Quel imbécile !

Entrée d'Isabelle avec le café !

Isabelle : Vous parlez tout seul ?

Charles : A mon âge c'est courant ! Allez venez-vous asseoir ! Parlez-moi de vous !

Isabelle : Par où commencer ?

Charles : Par le début ! Je suis toujours perdu devant les films avec des flash-bak !

Isabelle : J'ai rencontré mon ex, Éric , assez jeune ...Il y a un âge ou on ne voit que les qualités de l'autre...Je savais que parfois il picolait avec les copains mais je croyais naïvement qu'une fois en couple, il allait s'assagir !

Charles : Et rien n'a changé !

Isabelle : Au contraire, un soir sur deux il rentrait ivre...Il commençait à devenir agressif ! A ne pas être gentil...A parfois me forcer... Je ne vous fais pas un dessin !

Charles : Je connais les ravages de l'alcool sur certains. J'ai perdu des hommes à cause de la bouteille ! Ils pensaient y trouver du courage alors qu'elle les accompagnait directement au cimetière !

Isabelle : J'aurais dû partir tout de suite...L'orgueil m'a fait renoncer !

Charles : Je connais bien ce poison...

Isabelle : Mes proches me déconseillaient ce mariage ! Je ne voulais pas leur donner raison...Alors pour les autres, j'ai collé un sourire sur mon visage ! J'étais une épouse comblée...Et puis les premiers coups sont tombés...Quelques gifles au début...Et puis des coups de poing ! J'étais aveugle ! Je me persuadais que c'était un mauvais passage...Ses soucis de travail, cette grossesse qui ne venait pas...et puis je suis tombée enceinte...Nous étions bien et pendant

quelques semaines, il est devenu un autre homme ! Je me disais que nous allions être heureux ! Le répit a été de courte durée ! Des copains sont venus le chercher un soir pour arroser je ne sais plus quoi... Je ne voulais pas qu'il y aille ! Il a juré de revenir vite, de faire attention !

Charles : Les serments d'ivrogne...

Isabelle : Il est rentré au milieu de la nuit ! Ce n'était plus un homme mais une bête enragée ! Il m'a tiré du lit par les cheveux... J'étais au sol en chemise de nuit sur le carrelage ! Il a commencé à taper... taper... taper ! Je tentais de protéger mon ventre ! Je ne pensais qu'à ça ! Que peut faire une femme face à un homme imbibé d'alcool ? Pas grand-chose ! Je pensais que j'allais mourir et j'ai perdu connaissance... Je me suis réveillé à l'aube, toujours sur le carrelage... Je n'étais que douleurs ! J'ai compris tout de suite ! Il y avait du sang partout et surtout entre mes jambes... J'avais perdu mon bébé !

Charles : Et lui ?

Isabelle : Il dormait, vautré dans son vomi... Je suis partie à l'hôpital... Puis la police ! Quand ils sont venus le chercher, il était au même endroit...

Charles : Et après ?

Isabelle : Dessoulé, il a nié les faits ! Tout était de ma faute ! Sans argent je me suis retrouvé avec un avocat commis d'office ! Obligée de quitter mon appartement ! Les foyers, des solutions provisoires ! Des petits boulots ! Et puis un jour, j'ai répondu à votre annonce ! Alors même si vous étiez un original, j'ai vite compris que je ne risquais rien de vous !

Charles : Je n'imaginai pas tout ça !

Isabelle : Je vous en parle aujourd'hui car je suis bien en votre compagnie... Pendant longtemps je me sentais coupable !

Charles : De quoi ?

Isabelle : Je n'ai pas su protéger mon enfant !

Charles : Comment se protéger face à un homme ivre !

Isabelle : J'aurais pu le tuer...Mais entre le dire et le faire de sang-froid, il y a un monde, même si c'est son bourreau !

Charles : Vous devez repartir maintenant dans le bon sens ! J'ai la conviction que Luc est un type bien ! Ça me ferait plaisir qu'il vous réconcilie avec les hommes !

Isabelle : Vous avez déjà bien commencé ! Si demain j'ai une tuile, j'ai un papa de substitution vers qui me tourner ! Allez je vous laisse ! Je suis à la bourre...

Elle sort... Charles reste un peu pantois...

Charles : Papa de substitution...Je vais finir par demander une carte de famille nombreuse...

Charles commence à ranger un peu la pièce.

Scène 7 :

Pendant que Charles range, Lyne sort de la chambre avec ses vêtements de la veille un peu froissés.

Charles : Je t'ai laissé dormir...Tu veux un café ?

Lyne : Rapidement, je dois passer me changer chez moi ! J'ai l'impression d'être plus jeune ! Il y a longtemps que je n'avais pas découché !

Charles : Tu regrettes ?

Lyne : A ton avis imbécile ! (*Elle vient l'embrasser*) A notre âge, être dans tes bras, c'est comme se retrouver dans une ville qu'on a aimée dans le passé ! On connaît l'endroit mais on en avait oublié toute la beauté...J'ai passé avec toi un moment délicieux...

Charles : Je ne pensais pas qu'une femme, pouvait encore avoir envie de moi !
Je ne sais pas bien dire cela, mais si tu veux encore...

Lyne : Partager des moments avec toi ?

Charles : Oui, mais je comprendrais que tu refuses, je n'ai pas grand-chose à offrir !

Lyne : Plus que tu ne le crois ! Nous n'avons de comptes à rendre à personne, alors si tes soirées ne sont pas trop chargées, j'aimerais encore en partager quelques-unes !

Charles : J'avais oublié à quel point la vie pouvait être belle...Dommage que...
(*Il s'interromps*)

Lyne : Dommage que quoi ?

Charles : Que je sois un vieux en bout de course !

Lyne : Arrête de parler de ton âge ! Si je n'ai pas rêvé cette nuit ! Tu es encore en pleine forme !

Sonnerie à la porte.

Lyne : Tu attends quelqu'un ?

Charles : Pas particulièrement...

Lyne : Je vais aller me cacher !

Charles : Reste là ! Nous avons l'âge de faire ce que nous voulons ! Je vais ouvrir.

Scène 8 :

Entrée de Mado, Gaël et Luc. Ils ne voient pas tout de suite Lyne.

Mado : Nous sommes venus en force ! Les résultats sont excellents ! Ça méritait bien une tournée de croissants chauds !

Gaël et Luc embrassent Charles

Luc voit Lyne.

Luc : Maman tu es déjà là ! Nous qui ne voulions pas arriver trop tôt pour ne pas déranger Charles...

Lyne : J'avais une course à faire dans le quartier...J'en ai profité pour passer boire un café !

Gaël : Au moins nous sommes tous là pour fêter les bonnes nouvelles !

Mado s'approche de Charles avec un mouchoir...

Mado : Fais attention Charles, on dirait que Lyne t'a laissé une trace de rouge à lèvres en te faisant la bise...

Lyne : (*Génée*) Je suis désolée Charles...

Mado : (*Gentiment perfide*) Lyne ! Tu étais mal réveillée ce matin ! Ton chemisier est tout froissé !

Luc : C'est vrai, maman, ce n'est pas dans tes habitudes !

Lyne : Justement ! J'en ai marre du repassage ! Alors pour une fois...

Gaël : Alors ces croissants ! On les mange ! J'ai la dalle !

Lyne : Je vais refaire du café !

Elle sort.

Charles : Vous êtes certains pour les résultats ?

Mado : Ce n'est pas terminé mais Luc et Gaël sont en avance sur les prévisions...Normalement d'ici quelques jours, ils auront des analyses parfaites !

Gaël : Tu te rends compte papa ! Tu viens de nous sauver la vie !

Charles : J'ai encore du mal à réaliser ! Il y a encore quelques semaines, je me demandais tous les jours à quoi je pouvais encore servir sur cette terre...

Luc : Le destin, Dieu ou je ne sais quoi t'avait préparé une dernière mission ! Le vieux soldat avait encore une bataille à livrer !

Lyne revient avec une cafetière.

Lyne : Café pour tout le monde !

Mado : Dommage qu'il manque Isabelle !

Charles : Nous avons parlé tous les deux ce matin ! Elle aussi va beaucoup mieux ! Fais attention à elle Luc ! Elle est encore fragile !

Luc : A vos ordres capitaine ! J'ai compris le message cinq sur cinq !

Gaël : Papa, Luc et moi ne devons revoir le médecin que d'ici un mois, mais il m'a dit que tu retournais le voir cette semaine ? Rien de grave ?

Charles : Je n'ai pas votre âge et le traitement m'a fatigué ! Il paraît que je fais un peu d'anémie !

Mado : Tu dois te reposer un peu...N'est-ce pas Lyne ?

Lyne : Oui bien-sûr ! Luc et Gaël sont sur la bonne voie, tu vas pouvoir récupérer...

Charles : Ne vous inquiétez pas ! Je suis tellement heureux de tout ce qui se passe en ce moment ! Quelques vitamines et tout repartira !

Gaël : Avec Luc, nous sommes en train de préparer un barbecue géant pour le printemps avec toutes nos familles, tous les enfants ! Et toi papa en invité vedette !

Luc : Et pour te faire plaisir ! Nous commencerons par un levé de drapeau et la Marseillaise !

Charles : Bande de malotrus ! Vous vous foutez de votre vieux père !

Luc : Notre façon à nous de te dire qu'on est finalement très heureux de t'avoir découvert !

Mado : Je n'imaginai pas entendre un jour ce genre d'échange avec toi Charles !

Charles : Et moi donc !

Gaël : Je file, j'ai une famille à qui je dois du temps...

Luc : Moi aussi, je me suis un peu trop regardé le nombril ces derniers mois... Je dois me rattraper !

Lyne : Je profite de l'ascenseur ! A plus tard Charles !

Ils sortent tous les trois.

Scène 9 :

Mado : Un vrai moulin chez toi en ce moment !

Charles : Dire que pendant des mois, personne n'a passé ma porte ! Cette salle à manger était un vrai musée ! Je n'aurais pas supporté tout ce désordre...

Mado : Quelques tasses de café et en cherchant bien, quelques miettes ! C'est un désordre très raisonnable !

Charles : C'est énorme pour moi...

Mado : Et mon petit doigt me dit que ton lit n'est pas au carré ce matin...

Charles : (*Mal à l'aise*) Tu as raison ! J'ai oublié...

Mado : Un vrai gamin surpris avec des bonbons à la main...

Charles : Que veux-tu dire ?

Mado : Je connais Lyne depuis de nombreuses années...Elle est toujours impeccable et ne porte jamais le même chemisier deux jours de suite...Je l'ai croisée hier...

Charles : Je suis bien placé pour te dire que les habitudes se bouleversent très vite !

Mado : Je sais très bien que Lyne a passé la nuit ici...

Charles : Ah...

Mado : Et je suis très heureux pour vous deux, en particulier pour elle...Elle n'a pas été très chanceuse ces dernières années...

Charles : Rien n'était prévu...Je suis mal à l'aise vis-à-vis de toi...

Mado : Je suis très bien avec un homme adorable depuis de longues années ! Même si tu resteras toujours dans mon cœur ! Avec toi la page est tournée... Alors si avec Lyne vous pouvez faire un bout de chemin...

Charles : A mon âge le temps est compté !

Mado : Prenez le temps de déguster...Vous verrez bien...

Charles semble hésiter...Se lève et marche quelques secondes...

Mado : Toi tu as un truc qui ne passe pas...

Charles : J'ai besoin de parler à quelqu'un...Tu veux bien m'écouter ?

Mado : J'ai un mauvais pressentiment...Je t'écoute.

Charles : Je viens de vivre des semaines formidables, parmi les plus belles de ma vie...Découvrir Luc et Gaël...Vous retrouver Lyne et toi, voir Luc et Isabelle s'aimer, apprendre leur guérison et puis hier soir...

Mado : Oui...

Charles : Lyne qui vient se caler dans mes bras... Retrouver le bonheur d'aimer une femme... Ce matin, je me suis réveillé tôt comme d'habitude et je suis resté longtemps à la regarder dormir... J'étais heureux...

Mado : Pourquoi me dire cela avec des trémolos dans la voix ! C'est génial tout ça !

Charles : Tout cela est provisoire...

Mado : Ne dis pas n'importe quoi ! Pour Gaël et Luc tu fais partie de leur vie maintenant ! Tu as une grande famille ! Tu auras toute ta place...

Charles : Non Mado !

Mado : Tu ne vas plus repartir au combat ! C'est terminé

Charles : C'est le mot, c'est bientôt terminé... Pour moi...

Mado : Tu es malade ?

Charles : Quelques jours, quelques semaines tout au plus...

Mado : C'est à cause du traitement pour les enfants ?

Charles : (*En souriant*) Les enfants... Non, en faisant la batterie d'examens pour la greffe, ils m'ont découvert une saloperie de tumeur...

Mado : Ils vont t'opérer !

Charles : Trop tard... Me charcuter ne servirait qu'à retarder l'échéance de quelques jours... J'ai besoin de toi !

Mado : Je suppose que je n'ai pas le choix... Je suis là !

Charles : Pour la première fois de ma vie, je suis lâche ! Je n'ai pas le courage de le dire à Lyne ni à tout le monde... C'est toi qui porteras mes dernières volontés, mes messages !

Mado : Pas vraiment un cadeau... Mais je vais le faire...

Charles : Si tu peux passer en fin de journée, je te donnerai tout !

Mado : A une condition...

Charles : Accordée soldat !

Mado : Tu peux me prendre dans tes bras ? Comme ça si je pleure, tu ne le verras pas....

Elle vient se mettre dans ses bras et la lumière baisse.

Noir.

Scène 10 :

Quand la lumière revient...Tous sauf Charles, entrent dans la pièce, habillés avec des couleurs vives...

Lyne : C'est une drôle d'idée ces couleurs vives...

Isabelle : Un véritable arc-en-ciel !

Luc : Après toutes ces années, papa en avait peut-être marre du kaki...

Mado : Luc, je crois que tu as raison, il a vu la vie en multicolore ces derniers mois...

Gaël : Si peu de temps !

Mado : Ses volontés sont précises ! Aucune larme n'est autorisée aujourd'hui !

Mado : Isabelle et Luc ! A vous de faire !

Luc et Isabelle sortent un instant et reviennent avec la bouteille de champagne et les coupes !

Mado : Luc tu peux l'ouvrir et nous servir...

Luc remplit les coupes... Mado sort une lettre de son sac...

Mado : Avant de trinquer, je vais vous lire la lettre de Charles ! C'est ce qu'il voulait ! C'était même un ordre ! Et pas question de désobéir !

Tous se figent...

Mado commence la lecture.

« Vous êtes tous là ! Merci ! Je vous trouve très beaux ! Je ne veux pas vous voir en noir, c'est trop sombre ! Portez des couleurs ! Défendez la vie !

Je ne suis pas mort ! Je suis juste parti pour une nouvelle mission ! Une mission de reconnaissance !

Quand vous me rejoindrez, le plus tard possible, j'aurai sécurisé le périmètre !

Vous voyez le vieux soldat ne peut pas se refaire !

Luc et Isabelle aimez-vous comme des fous ! Profitez de chaque instant !

Mado, merci d'être là et de m'avoir aimé...

Lyne, je suis désolé, pour la deuxième fois je t'abandonne ! Pourtant tu ne peux pas imaginer à quel point j'ai aimé ces dernières semaines de bonheur !

Je devine quelques larmes ! Ceux qui pleurent feront trois jours !

Une dernière chose...Je n'ai pas pu emporter dans cette mission mon barda !

Liquidez tout ! Les musées sont toujours en attente de vieilles reliques !

Maintenant trinquez et buvez !

Mado ! Tu peux mettre le disque pour moi ?

D'ici les communications passent mal ! Alors silence radio !

Je vous aime.

Charles ! »

Mado : On trinque ! A Charles !

Tous : A Charles !

Gaël : Maman ! C'est quoi cette histoire de disque...

Mado : Un instant, je vais le mettre...

Elle pose un 33 tours sur la vieille platine !

Isabelle : Ce n'est pas la Marseillaise tout de même...

Mado : Non ! Lyne ! Tu te souviens de sa chanson préférée ?

Lyne : Oui... Elle est de circonstances...

Tous se figent pour écouter...

S'élève la voix de Gabin...

Toute ma jeunesse, j'ai voulu dire JE SAIS

Seulement, plus je cherchais, et puis moins j'savais

Il y a 60 coups qui ont sonné à l'horloge

Je suis encore à ma fenêtre, je regarde, et j'm'interroge ?

Maintenant JE SAIS, JE SAIS QU'ON NE SAIT JAMAIS !

La vie, l'amour, l'argent, les amis et les roses

On ne sait jamais le bruit ni la couleur des choses

C'est tout c'que j'sais ! Mais ça, j'le SAIS... !

Noir